



Romain Collot était présent samedi matin au café-parents organisé par le Sessad de Roussillon.

**B**éatrice Collot résidente à Roisey dans la Loire accompagnée de son fils Romain s'est rendue au café-parents organisé par le Sessad de Roussillon. Elle a pu témoigner de son propre vécu pour son fils âgé aujourd'hui de 17 ans.

Alors qu'il était tout petit, les parents de Romain trouvaient anormal son comportement et c'est à l'âge de quatre ans seulement que les doutes se sont transformés, lorsque Romain s'est mis dans une crise de colère démesurée, impossible à gérer. Il devint impulsif et dépassé par ses émotions, ce qui a conduit ses parents à consulter un pédopsychiatre qui, lorsqu'il entra à l'école élémentaire, lui prescrivit un traitement médical pour traiter son hyperactivité, ce qui fonctionna assez bien.

Puis, lors d'un déménagement,

ce suivi médical fut rompu et comme Béatrice Collot n'était pas convaincue qu'il ne s'agissait que d'hyperactivité, elle se mit à s'informer sur la pathologie de l'autisme. C'est à travers une rencontre que ce fut le déclic : « En CM2, à la gym, une maman qui pensait que son fils était dyspraxique, m'avoua qu'elle trouvait beaucoup de similitudes entre lui et Romain. Ce qui m'a conduit à consulter un psychologue spécialisé dans l'autisme ».

### Devenir un ado comme les autres

Après deux heures d'entretien la question de l'autisme était posée. L'enfant fut réorienté vers un centre spécialisé et le diagnostic tomba : Romain était autiste Asperger. « Tout comme nous, Romain était soulagé ; "je ne

suis pas fou" s'est-il écrié », raconte sa maman.

Mais il fallait un cadre pour accompagner Romain dans la gestion de son handicap. « Pris en charge par le Sessad, Romain a fait des progrès fulgurants pour devenir moins coléreux et être à l'écoute des autres et même travailler en commun. Romain est devenu un adolescent comme les autres », témoigne sa mère.

Son entrée au lycée s'est très bien passée après avoir, à la grande satisfaction de ses parents, obtenu son brevet avec mention très bien. Souhaitant devenir designer, il poursuit ses études avec option arts plastiques. Romain assume désormais complètement son autisme, mais évite de trop s'attarder sur le sujet. Il devient un ado normal et ça lui plaît.

R.V.